

## **Résumé de la conférence « Information, littératie et économie du savoir. »**

**Livré le mardi 03 décembre 2019**

Véronique Rey commence sa conférence par la définition de la littératie. Celle-ci est une notion à appréhender par les futurs rédacteurs professionnels pour qui il est important d'avoir une représentation de la langue écrite. Jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle, l'opinion commune était de penser que l'écrit était accessible à tout le monde. Cependant, la langue écrite est difficile à manier et il est complexe de vérifier que tout le monde la maîtrise. Aujourd'hui, elle est devenue indispensable, on ne peut plus ne pas savoir lire ou écrire dans un pays développé. Tous cités par la conférencière, plusieurs personnes et organismes tels que Naccache, Delphine Gardey, l'Unesco ou encore l'OCDE vont étudier la littératie. De celle-ci, un concept ressort. La littératie est l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans le but d'atteindre des objectifs personnels, d'étendre ses connaissances et ses capacités. Différents pays vont se mettre en accord afin d'établir cinq niveaux de littératie. Plus le niveau est élevé, plus la maîtrise de la compréhension de l'écrit est élevée. Ce système permet de déterminer les compétences des pays. De plus, Rey rajoute que ce concept est fortement lié au développement technologique.

Par la suite, la conférencière explique la notion d'économie de la connaissance aussi appelée l'économie du savoir. Depuis la généralisation d'Internet, l'OCDE prend en compte la gestion du savoir et de l'information dans son étude de l'économie. Il y aurait alors une nouvelle dynamique basée sur le savoir et le rythme d'évolution des économies. Cette économie est, d'une part, immatérielle, facile à transporter et cumulative. D'autre part, elle est infinie et non quantifiable car en perpétuel changement mais possède aussi un rendement social élevé. C'est aussi une source du progrès technologique et de l'augmentation de la production du travail. Ce concept, qui a émergé dans les années 70, a permis une prise de conscience de l'importance de la connaissance sur le plan économique. Ici, Rey cite Bouchez qui expose la notion d'investissement intellectuel et d'intellectualisation de la production. Pour un rédacteur professionnel il est alors nécessaire d'endosser le rôle de médiateur mais aussi de interpréteurs. En plus de transmettre une information, il doit aussi l'interpréter.

Ensuite, Rey expose le maillage entre la science et l'économie du savoir. Notre rapport à la science et à sa transmission est modifié par les technologies de l'information et de la communication. Celles-ci accélèrent l'innovation, facilitent les échanges et augmentent l'inter-connectivité entre les personnes. De cette manière, le savoir est plus amplement et rapidement accessible. Il gagne aussi en visibilité et en flexibilité. Les seuls obstacles à son acquisition sont le coût du support matériel qui creuse des inégalités entre les pays, ainsi que l'appréhension des hommes liée à la nouveauté de ce concept et au manque de recul.

Enfin, Rey conclut que les rédacteurs professionnels ont la nécessité de se tenir informés de l'évolution des logiciels et de leurs applications pour ne pas se sentir dépassés.